

Destination  
Oise

TRACY-LE-MONT  
VILLAGE MÉMOIRE 1914-1918

"14-18 : L'Oise se souvient...  
L'Oise dans la Grande Guerre"

# Les 4 temps forts 2014 dans l'Oise

## 1 LE MUSÉE TERRITOIRE 14-18 : MARCHER DANS LES PAS DES POILUS !

Véritable musée à ciel ouvert des vestiges de la première Guerre Mondiale, le Musée Territoire 14-18 restitue l'Histoire, la vie des Poilus, les grands moments, les petites histoires oubliées et inconnues du grand public sur un réseau d'une vingtaine de sites emblématiques partenaires. À pied, à vélo ou en voiture, une "ligne rouge" d'une quarantaine de kilomètres irrigue différentes haltes touristiques via des circuits historiques, des visites guidées, des expositions, des lieux ouverts au public permettant de comprendre comment un territoire et sa population ont vécu ce premier conflit.

## 2 DU 27 AU 29 JUIN 2014, RECONSTITUTION D'UN VILLAGE PICARD LA VEILLE DE LA DÉCLARATION DE LA GUERRE À MACHEMONT, ENTRE NOYON ET COMPIEGNE

Durant tout un week-end, petits et grands visiteurs plongeront dans l'ambiance d'un village picard à la veille de la guerre. Un temps que les moins de 100 ans n'ont pas pu connaître, qui permettra, grâce à une mise en scène incroyablement réaliste de la compagnie Nomades, de déambuler dans le quotidien de nos ancêtres, en juin 1914. *Comment y vivait-on ? Que s'y passait-il ? Quels étaient les échos des événements nationaux et internationaux ? Comment l'arrivée de la guerre et des allemands a-t-elle été vécue ?* Des saynètes théâtralisées avec l'instituteur, le facteur, le garde-champêtre, la visite des carrières troglodytiques témoigneront de ce passé, parfaitement recomposé, dans l'Oise.

## 3 DU 17 MAI AU 16 NOVEMBRE 2014 : EXPOSITION "LE FRONT DE L'OISE À TRAVERS L'ART ET L'ARTISANAT DETRANCHÉES AU MUSÉE DU NOYONNAIS"

Moyen de se divertir ou d'améliorer le morne quotidien des tranchées, la fabrication d'objets par les soldats sur le front donne très tôt matière à la révélation d'artistes. Du 17 mai au 16 novembre 2014, le Musée du Noyonnais met en exergue cet art singulier via une grande exposition présentant de multiples objets et bijoux réalisés sur le front de l'Oise, à partir de douilles, ceintures d'obus, gamelles, boutons d'uniformes. *De quelles façons ces artistes se sont-ils exprimés et avec quels moyens ? En quoi leurs œuvres sont-elles originales ? Quelles étaient leurs sources d'inspiration ? Quelles idées leurs productions donnent-elles de la guerre ?* L'exposition répond à ces questions avec la mise en perspective de deux regards bien différents : celle des combattants et des civils.

## 4 MENUS 14-18 : UNE QUINZAINE DE CHEFS DE L'OISE RENDENT HOMMAGE AU CENTENAIRE "À LEUR SAUCE" !

À l'occasion de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, plus d'une quinzaine de chefs isariens ont travaillé avec l'aide de Jean-Yves Bonnard, Historien, sur les aliments et les habitudes culinaires du début du siècle, étudiant les repas des officiers, de Noël ou de communions afin d'élaborer des Menus 14-18. Si l'exercice est difficile, un tiers des ingrédients de l'époque ont, en effet, aujourd'hui disparu, la créativité des chefs de l'Oise saura rendre hommage à la cuisine d'antan !

[www.oise14-18.com](http://www.oise14-18.com)

## S O M M A I R E

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 01
DE NOYON À COMPIÈGNE : flashback sur la Grande Guerre dans l'Oise	P.02
BEAUVAIS, CREIL & CHANTILLY : les villes "coulisses" de 14-18	P.07
BALADES MÉMOIRE : le trait d'union entre la nature et l'histoire	P.09
ENFANTS : les passeurs d'Histoire !	P.10
MENUS 14-18 : une quinzaine de chefs de l'Oise rendent hommage au centenaire "à leur sauce"	P.12
ÉVÉNEMENTS : L'Oise remonte le temps !	P.13



## “ Pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la Grande Guerre 14-18 L'Oise, terre d'Histoire se souvient... ”

Département au cœur de la Grande Guerre, l'Oise demeure fortement marqué par le premier conflit mondial tant dans sa mémoire que par ses nombreux vestiges. Occupé de septembre 1914 à mars 1917, ravagé par les combats de 1918, son territoire carrefour et son patrimoine historique situé sur des axes de communication majeurs, lui confèrent un rôle stratégique, dernier rempart avant Paris. Une double position qui lui permet d'être le premier département à redevenir français avec pour symbole la signature de l'armistice en forêt de Compiègne, le 11 novembre 1918. Tout au long de la guerre, l'Oise, véritable charnière des fronts Nord et Est des commandements français, ne céda jamais. Mais, de la ruée allemande de septembre 1914 arrêtée à Nanteuil-le-Haudoin à la fixation du front dans le Noyonnais, point de départ de la Course à la mer jusqu'aux terribles offensives du printemps et de l'été 1918 (*Bataille de Noyon, du Mont Renaud, de Lassigny, du Matz, d'Attichy*), l'Oise porte les stigmates de combats marqués dans sa chair (victimes civiles et militaires), dans la pierre (destructions d'immeubles) et dans le sol (tranchées, abris, carrières sculptées, bunkers...) avec plus de cent soixante communes sinistrées, dont cent deux entièrement détruites.

**100 ans après, pour comprendre, transmettre, rendre hommage et se souvenir, le département s'apprête à commémorer le centenaire de la Guerre 14-18 :**

### **De Noyon à Compiègne : flashback sur la Grande Guerre dans l'Oise**

Une visite guidée interactive pour s'immerger in situ dans l'époque des poilus et un Musée Territoire 14-18 à ciel ouvert ont été créés. Incontournable, la Clairière de l'Armistice de Rethondes, permet de découvrir le fameux wagon du Maréchal Foch. Mais il subsiste également des lieux moins officiels et plus évocateurs de la réalité du conflit : les ruines de l'Abbaye d'Ourscamp ou du Mont-Renaud et la violence des bombardements de 1918, les carrières de Montigny et les chefs-d'œuvre improvisés des troupes françaises, le village de Thiescourt et les stigmates de son martyr.

### **Beauvais, Creil & Chantilly : les villes "coulisses" de 14-18**

Parcours d'interprétation, ciné-concert, cycle cinéma, expositions, conférences, visites guidées : Beauvais, Creil et Chantilly, villes coulisses ou sièges du commandement des opérations, témoignent en 2014, via une programmation événementielle, de leur accueil des Grands Quartiers Généraux et/ou du passage de personnages emblématiques pendant la guerre.

### **Balades mémoire : le trait d'union entre la nature et l'histoire**

Au Pays des Sources et Vallées, les balades mémoire sont de "sortie" ! Avec les musées en plein air, les cimetières militaires, les monuments aux morts, mais aussi les carrières, les lavoirs, les maisons... le Musée Territoire 14-18 s'étend sur plus de 40 km. Le circuit des chars de la bataille du Matz à Méry-la-Bataille ou celui "Sur les sentiers de la Grande Guerre" à Tracy-le-Mont, offrent un véritable patrimoine mémoriel en union avec la nature.

### **Enfants : les passeurs d'Histoire !**

Au devoir de mémoire, s'ajoute celui de la transmission : pour les enfants, de belles leçons, loin des clichés académiques, les propulsent quatre générations en arrière au Musée Serge Ramond à Verneuil-sur-Halatte et ses graffitis de soldats artistes ou encore dans l'atypique Musée de la Figurine historique à Compiègne, et ses armées de petits soldats !

### **Menus 14-18 : une quinzaine de chefs de l'Oise rendent hommage au centenaire "à leur sauce"**

Commémorant le centenaire "à leur sauce", les chefs restaurateurs isariens se sont associés pour revisiter avec goût les repas de l'époque. Cette opération originale, intitulée "Menus 14-18", sera proposée à la carte d'une quinzaine d'établissements de l'Oise dès le printemps 2014.

### **Événements : l'Oise remonte le temps !**

Parce qu'il est difficile d'imaginer pour les moins de 100 ans la vie d'avant-guerre, parce qu'il est intolérable de se projeter dans l'enfer des tranchées, cette première saison culturelle et mémorielle dans l'Oise, s'ouvre avec deux grands rendez-vous : à Machemont, entre Noyon et Compiègne, à l'occasion de l'inauguration du Musée Territoire 14-18, un week-end événementiel, les 27, 28 et 29 juin 2014, plongera les visiteurs au cœur d'un village picard de 1914 à la veille de la déclaration de la guerre et une **exposition au Musée du Noyonnais**, du 17 mai au 16 novembre 2014, mettra en exergue le front de l'Oise à travers l'Art et l'Artisanat des tranchées.



Le Nord-Est de l'Oise a été durablement meurtri par les affrontements avec une ligne de front établie pendant de longues années sur le secteur géographique du Noyonnais et du Compiégnais. De Noyon, détruit à 80% au GQG, Grand Quartier Général, de Compiègne en passant par le Mont- Renaud, Chiry-Ourscamp, Montigny, le massif de Thiescourt et la symbolique clairière de Rethondes, l'itinéraire retrace les événements les plus marquants de la Grande Guerre dans l'Oise.

## DE NOYON À COMPIÈGNE, FLASHBACK SUR LA GRANDE GUERRE DANS L'OISE

### EN ZONE OCCUPÉE : LE NOYONNAIS, AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE

#### NOYON, VILLE MARTYRE

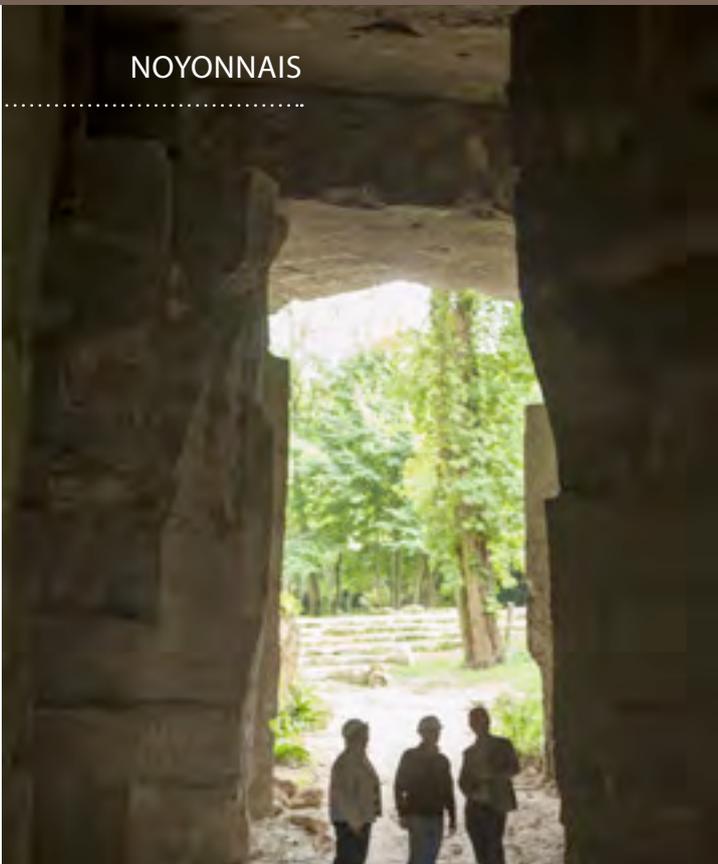
Dès le 30 août 1914, Noyon devient la ville la plus proche de Paris occupée par les Allemands. Ces 100 km de distance seront durant 30 mois d'occupation un enjeu stratégique majeur. Du climat de terreur subit par les Noyonnais (prise quotidienne de 3 habitants comme otages) aux bombardements du printemps 1918, la ville deviendra vite un symbole, prise et reprise par les Français. Le 21 mars 1918, la grande offensive allemande enfonce le front anglais sur 80 km. Un seul objectif : préserver la route Noyon-Compiègne-Paris. Les 27 divisions de Von Hutier déferlent alors vers le sud-ouest, en direction de Noyon. Sacrifiée par l'armée française pour les contrer, la ville est détruite à 80%. Au lendemain de la Grande Guerre, sur les 1 800 habitations comptées en 1914, seules 23 sont habitables en l'état.

Un bilan que déplore Clemenceau lors de sa visite le 8 septembre 1918 : "La vision de Noyon est une vision d'épouvante et cette épouvante est telle qu'elle ne nous atteint plus tellement elle nous dépasse". Tout en sauvegardant le caractère pittoresque qu'offrait la vieille cité avant sa destruction et en préservant les monuments médiévaux qui la singularisent, la reconstruction, dans un style art nouveau, débute en 1919. Dotée d'édifices remarquables, la ville est labellisée Art et Histoire depuis 1998.

#### NOYON, VISITE VIDÉO-GUIDÉE : IMMERSION DANS L'ÉPOQUE DES POILUS

A l'occasion du centenaire, Noyon propose le premier documentaire local interactif permettant de s'immerger in situ dans l'époque des poilus. Ce parcours, entièrement vidéo-guidé, réalisable à pied ou à vélo et long d'environ 2,5 km, permet aux visiteurs de découvrir la vie quotidienne des habitants de Noyon à travers onze sites symboliquement liés à la Grande Guerre, au rythme du conflit : de la mobilisation générale, jusqu'à la libération et la reconstruction de Noyon, en passant par les bombardements et les périodes d'occupation de la ville par les troupes allemandes. Au total, plus de 170 images d'archives et 2 films d'époque, 40 mn d'anecdotes et de témoignages inédits d'habitants noyonnais et de soldats.





### CARRIÈRES DE MONTIGNY : DES SOUTERRAINS POUR DÉFENDRE COMPIÈGNE

Situées à Machemont, les remarquables Carrières de Montigny concentrent en un même lieu des galeries souterraines, des habitats troglodytes et des témoignages de soldats durant la Grande guerre 14-18. Outre les sculptures, les inscriptions et les documents qui en font un lieu de mémoire, le site, d'une rare beauté, presque figé dans le temps, vaut le voyage à lui seul. Lieu de repos, de détente et de soins au cours de la Grande Guerre 14-18, de nombreux régiments y ont transité allant à pied de la Somme vers la Marne ou les Ardennes et inversement. D'autres poilus y vécurent toute la guerre afin d'assurer la défense du secteur de Compiègne. Un hôpital militaire y avait même été installé, ce qui a permis à la carrière de rester française malgré les nombreux assauts de l'ennemi tout proche.

### LE MONT-RENAUD : UN VERROU STRATÉGIQUE

Outre son panorama envié qui domine la vallée de l'Oise à 85 m d'altitude, la proximité de la Route Nationale 32, axe direct conduisant à Paris, lui a donné une importance considérable. Occupés par les Allemands dès le début du conflit, le Mont-Renaud, le château et sa ferme devinrent l'objet de combats barbares lors de l'offensive ennemie de mars 1918, qualifiant le site de "Verdun du Noyonnais". Au terme de 36 jours de combats acharnés qui causèrent la perte de près de 3 800 soldats de part et d'autre, les troupes allemandes finirent par s'emparer de la butte en juin 18. Le monument en mémoire du 57<sup>ème</sup> régiment d'infanterie français qui défendit les lieux est visible au bord de la D1032. Un lieu poignant avec les restes de la chapelle, du pigeonnier et des arcades de l'ancienne chartreuse restés tels quels.

Visites guidées proposées par l'Office de Tourisme de Noyon

### LE MUSÉE DU NOYONNAIS

Situé dans l'ancien palais épiscopal, ce musée d'art, d'archéologie et d'histoire illustre la formation et l'évolution de Noyon et de sa région de l'époque gallo-romaine à nos jours. Un étage entier est consacré à la Grande Guerre permettant d'appréhender et d'explorer le conflit sous plusieurs facettes : l'approche historique et scientifique, l'apport de l'archéologie, une approche plus intimiste avec des ouvrages, des lettres et des photographies anciennes.





ABBAYE CISTERCIENNE D'OURSCAMP

Située sur la Route de Paris, Chiry-Ourscamp demeura pendant près de trois années le dernier village allemand. Détruit presque totalement lors du repli ennemi de mars 1917, ce "village-martyr" où les obus se sont abattus par rafales, connut les cantonnements alliés, la Bataille du Mont-Renaud puis la retraite allemande. À ce titre, La Kommandantur de Chiry-Ourscamp, détruite en 1918, se situait 53 rue Royale. Dans cette maison fortifiée, les ordres militaires et civils étaient donnés pour le secteur entier.

## DE NOYON À COMPIÈGNE, FLASHBACK SUR LA GRANDE GUERRE DANS L'OISE

### EN ZONE OCCUPÉE : LE NOYONNAIS, AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE

#### CHIRY-OURSCAMP : SUR LA ROUTE DE PARIS

Premier village allemand sur la route de Paris durant la guerre de position, Chiry-Ourscamp a connu trente mois d'occupation sous les bombardements français, une destruction méthodique de ses maisons lors du retrait stratégique des armées impériales en 1917, puis d'importants bombardements en 1918 lors des combats du Mont-Renaud. Et au milieu de la forêt, au cœur des sentiers de randonnées, les ruines majestueuses de l'Abbaye Cistercienne d'Ourscamp portent encore les stigmates de ces bombardements. Fondée en 1129 par l'évêque de Noyon et devenue un grand établissement industriel en 1914, la manufacture de velours d'Ourscamp occupée par les allemands et bombardée par les alliés en 1915, est aujourd'hui un monument historique classé, à ciel ouvert !



#### LE MASSIF DE THIESCOURT : LE DERNIER REMPART

Le paysage des buttes du massif de Thiescourt, appelé aussi la "Petite Suisse picarde" pour son aspect verdoyant et vallonné, fut le théâtre d'une guerre de position d'octobre 1914 à mars 1917, pendant laquelle l'armée ennemie vécut sur les villes et les villages du Noyonnais, préparant les offensives, organisant la défense. Les forces françaises, quant à elles, s'efforcèrent de contenir l'envahisseur. Après l'horreur de la bataille du Mont-Renaud en mars, l'état-major allemand suspendit les attaques jusqu'au 9 juin 1917, date à laquelle il lança une offensive de la dernière chance sur le front Mondidier-Noyon. L'armée allemande progressa rapidement jusqu'au Matz, livrant d'acharnés combats au Plémont et sur le Massif de Thiescourt. Entièrement dévasté, le village martyr de Thiescourt et ses environs portent encore les vestiges de ces affrontements visibles sur un parcours-découverte de 8 km (postes de commandement, blockhaus, observatoires, abri...).



C'est au sein d'une des plus belles forêts de France que furent signés les armistices de 1918 et 1940. Symbole international à jamais inscrit dans tout livre d'histoire, Compiègne a été le théâtre d'événements majeurs de la Grande Guerre, comme en témoigne également son Palais Impérial, demeure préférée de l'Impératrice Eugénie et de son époux Napoléon III, devenu tour à tour hôpital militaire, Grand Quartier Général (GQG) et siège des services administratifs de la reconstruction.

PALAIS IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

## DE NOYON À COMPIÈGNE, FLASHBACK SUR LA GRANDE GUERRE DANS L'OISE

### EN ZONE DES ARMÉES ALLIÉES : COMPIÈGNE, DANS LA TOURMENTE DE LA GRANDE GUERRE

#### PALAIS IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

Durant la Grande Guerre, la situation géographique du Palais impérial de Compiègne en arrière du front le rendit particulièrement vulnérable. Atteint à plusieurs reprises par des tirs d'artillerie et des bombardements, il échappa miraculeusement à la destruction. Fermé au public, il est occupé dès le début des hostilités par les troupes alliées puis allemandes, est ensuite réquisitionné par les autorités sanitaires, puis investi par le GQG français du Maréchal Pétain.

#### UN HÔPITAL MILITAIRE DE L'AUTOMNE 1914 AU PRINTEMPS 1917

Le 25 octobre 1914, une grande partie du mobilier du Palais impérial de Compiègne est évacué, ouvrant l'espace à de vastes salles de soin. Un choix qui participe au dispositif mis en place dans la ville, dont l'infrastructure hospitalière spécialisée permet de prendre en charge les blessés. Installé au cœur des appartements historiques, l'hôpital militaire s'est réservé tout l'axe perpendiculaire ainsi que l'accès à la terrasse par la salle à manger de l'empereur, la salle des gardes du roi, la galerie Natoire et la galerie de Bal, hébergeant principalement dans les premiers mois des typhoïdiques. Les traces sur le parquet témoignent encore des allées et venues de cet hôpital de fortune établi au château jusqu'en 1917.

#### LE GRAND QUARTIER GENERAL FRANÇAIS DU 5 AVRIL 1917 AU 25 MARS 1918

Quittant Beauvais où il se trouve mal installé, car loin du front qui vient de reculer, le GQG s'établit au Palais début avril 1917. Tous les espaces sont réquisitionnés pour répondre aux besoins d'une infrastructure imposante placée successivement sous le haut commandement des généraux Nivelle puis Pétain. Dès le lendemain de son arrivée, la décision d'attaquer le Chemin des Dames est prise en gare de Compiègne. Suivront de nombreuses réunions cruciales entre alliés comme celle du 25 mars 1918, où le commandement unique fut évoqué après la reprise de l'offensive allemande le 21 mars. Le danger, imminent, oblige alors le GQG à quitter le palais, marquant le début des bombardements intenses sur Compiègne.



LA CLAIRIÈRE DE L'ARMISTICE À RETHONDES

## DE NOYON À COMPIÈGNE, FLASHBACK SUR LA GRANDE GUERRE DANS L'OISE

### EN ZONE OCCUPÉE : LE COMPIEGNOIS, AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE

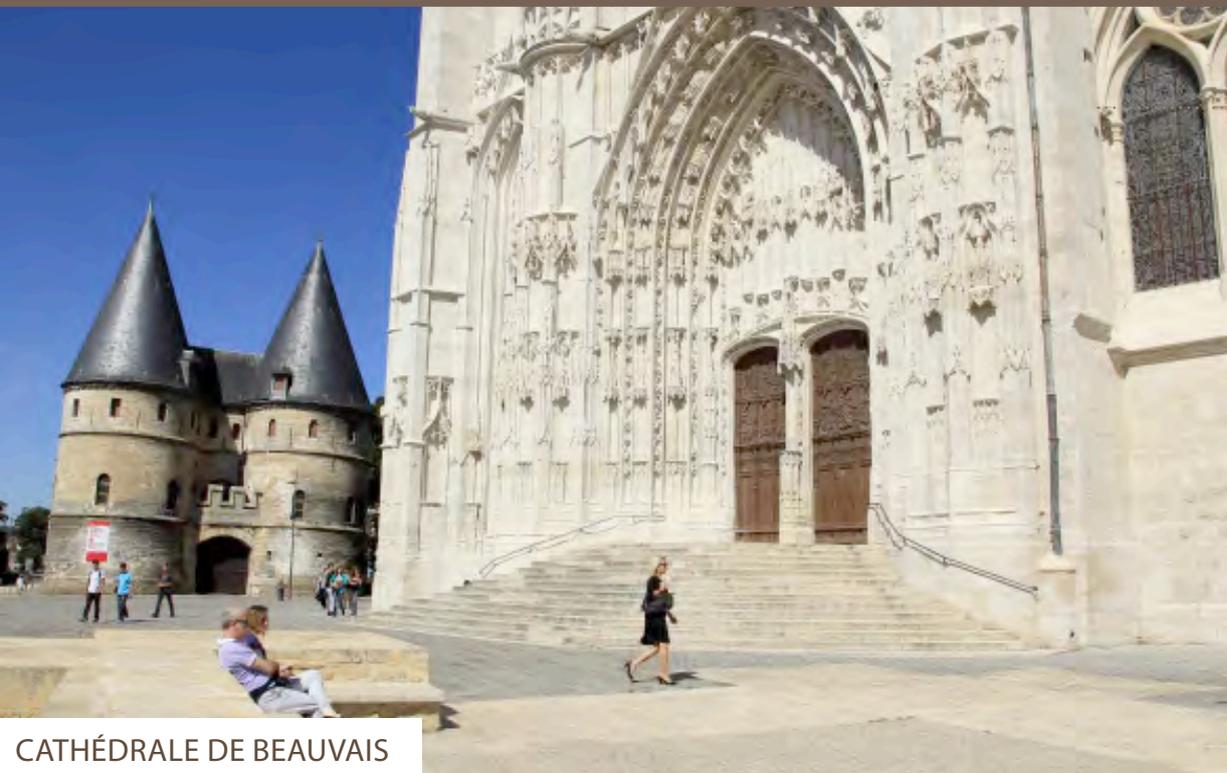
Un wagon mythique, une clairière secrète : à la onzième heure, le onzième jour du onzième mois de l'année 1918, les cloches du village de Rethondes, au cœur de la forêt domaniale de Compiègne, annonçaient au monde entier la fin des hostilités.

#### LA CLAIRIÈRE DE RETHONDES

Le Maréchal Foch recherchait un lieu à la fois proche du front et du Grand Quartier Général allié de Senlis, pouvant assurer le calme, le silence, l'isolement. A ce titre d'ailleurs, il n'y aura aucune photo de l'acte de signature ! C'est ainsi que la clairière de Rethondes dans l'Oise est devenue le matin du 11 novembre 1918, le symbole mondial de la liberté dans le monde après 4 ans de conflit. Dès 1922, la Clairière de l'Armistice est aménagée par l'architecte Mages en un vaste rond-point précédé d'une allée de 250 m de long. Au centre du carrefour est posée une large dalle sur laquelle est écrit : " Ici le 11 Novembre 1918, succomba le criminel orgueil de l'empire Allemand, vaincu par les peuples libres qu'il prétendait asservir". Le wagon utilisé pour la signature de l'armistice, alors entreposé aux Invalides à Paris, est installé dans le musée créé en 1927, grâce au mécénat d'Arthur-Henry Fleming.

#### LE WAGON DE L'ARMISTICE

Le site sera le symbole de la victoire et de la paix jusqu'en juin 1940 lorsqu'Hitler choisit d'y signer l'armistice de la France et de le détruire. Après son départ de Compiègne, il ordonne alors de faire transporter le wagon à Berlin et de raser le site, à l'exception de la statue de Foch. Un wagon-restaurant no 2439 D appartenant à la même série et aménagé avec les meubles d'origine, remplace la voiture de l'armistice originale no 2419 D : les encriers, les lampes de bureau et le téléphone de campagne authentiques furent utilisés en novembre 1918. Après la chute du mur de Berlin, d'autres vestiges de la signature, récupérés par les habitants, furent donnés en 1992 au Mémorial. Le musée, vrai lieu de mémoire reconstitué en 1950, abrite une collection unique de 700 photographies stéréoscopiques saisissantes de vérité prises dans les tranchées en 14-18. Les mannequins en uniforme, les armes et les centaines d'objets usuels contribuent à comprendre le quotidien de cette guerre.



CATHÉDRALE DE BEAUVAIS

## BEAUVAIS, CREIL & CHANTILLY : LES VILLES "COULISSES" DE 14-18

### BEAUVAIS : UNE VILLE DE L'ARRIÈRE OÙ LE GÉNÉRAL FOCH REÇUT LE COMMANDEMENT SUPRÊME DES ARMÉES ALLIÉES

Véritables "villes coulisses" de la Première Guerre Mondiale, Beauvais et Chantilly ont joué un rôle stratégique et central accueillant tour à tour les GQG de Joffre et QG de Foch. Géographiquement stratégiques, sièges du commandement des opérations ou au cœur des grandes décisions comme Creil, elles témoignent en 2014, via une programmation événementielle, de la présence et du passage de ces personnages emblématiques.

#### BEAUVAIS

Durant la Première Guerre mondiale, Beauvais reste une ville de l'arrière, proche du front. Elle n'a pas connu les horreurs de la guerre contrairement à l'Est du département de l'Oise, mais n'a cependant pas été épargnée par les dommages meurtriers. Elle subit en effet 8 raids aériens allemands en mai et juin 1918, faisant de nombreuses victimes parmi les civils et les militaires. La population participa à l'effort de guerre. Certaines usines se sont reconverties dans la production de pièces automobiles pour l'armée. La municipalité créa des magasins d'approvisionnement. Plusieurs lycées et casernes furent transformés en hôpital militaire temporaire. Cet investissement permit à la ville de recevoir la croix de guerre avec palmes le 12 août 1920. L'Hôtel de Ville de Beauvais fut également le théâtre d'un événement majeur du conflit. Printemps 1918, il devient le quartier général du général Foch. Ce dernier se voit alors confier le commandement suprême des armées alliées par les gouvernements français, britannique et américain le 3 avril 1918.

#### CREIL

Cité industrielle et noeud ferroviaire, Creil fut la témoin d'un événement majeur le 30 août 1914 : à l'Hôtel de ville, le Général Gallieni, Gouverneur militaire de Paris y rencontre le Général Maunoury, commandant de la 6<sup>ème</sup> armée pour étudier les mesures permettant d'aboutir à la Victoire de la bataille de la Marne. Affectée par des bombardements en mars, mai et juin 1918, c'est au travers du musée Gallé-Juillet que la ville narre son histoire de la Grande Guerre. Situées dans la cour de l'Hôtel de ville, les deux maisons regroupant le musée ont été offertes à la Ville de Creil par Berthe Gallé après avoir perdu son fils unique Maurice, tué au combat en septembre 1916. Dans le cadre d'un travail de mémoire, le musée accueillera l'exposition "La Grande Guerre à Creil" avec visites guidées en centre ville, présentation d'archives privées de la famille Gallé, spectacle et atelier cuisine "goûter du soldat". Parallèlement, une exposition temporaire "La Grande guerre à Creil : faits, causes et conséquences" au Musée de la Faïence, ainsi qu'un cycle de rencontres et d'animations autour de la Grande Guerre seront proposées.



CHANTILLY

## BEAUVAIS, CREIL & CHANTILLY : LES VILLES "COULISSES" DE 14-18

### CHANTILLY : UNE VILLE STRATÉGIQUE, DANS LES PAS DU MARÉCHAL JOFFRE

#### LES 28 ET 29 NOVEMBRE 1914

Ni ville martyre, ni terrain de combats, Chantilly a pourtant vécu au quotidien l'actualité de la Grande Guerre par la présence en centre-ville du Grand Quartier Général du Général Joffre. Avec l'enlisement du conflit et la stabilisation du front, le commandant en chef des armées décide alors de rapprocher le GQG de la ligne de front. On cherche un lieu proche et vaste, desservi par une ligne ferroviaire mais à l'abri des incursions ennemies. Sur la route de Paris à Creil, Chantilly semble toute trouvée ! Les 28 et 29 novembre 1914, 450 officiers et 800 secrétaires et hommes de troupe s'installent dans les hôtels de la ville, bouleversant considérablement la vie des chantiliens. Véritable ville dans la ville avec ses 7 étages, L'Hôtel du Grand Condé devient le centre névralgique où arrivent toutes les nouvelles du front et d'où sortent tous les ordres, les plans de batailles mais aussi les communiqués officiels. De la Villa Poiret, une grande maison bourgeoise au bord de l'hippodrome dans laquelle Joffre réside, se déroulera aussi deux des plus importantes conférences entre les commandements alliés.

#### CHANTILLY SERA PENDANT 2 ANS LE BACKSTAGE DE LA GRANDE GUERRE

A la gare, le "Quai des Spahis" voit transiter les troupes stationnées à Senlis qui empruntent souvent la ligne, un atelier de camouflage de 1 200 ouvrières s'installe en 1917 dans des baraquements sur la petite Pelouse et de nombreux blessés sont accueillis par "l'Ambulance Lovenjoul" l'hospice Condé et l'hôpital des Jockeys. Ville de l'arrière, Chantilly est à la fois point de départ des ordres, des troupes, des équipements mais aussi ville d'accueil des blessés et des réfugiés du nord. De l'hôtel du Grand Condé à la Villa Poiret, en passant par la statue du Maréchal et le monument aux morts, une balade d'1h30 "Dans les pas du Maréchal Joffre" guidée par un conférencier Ville d'Art et d'Histoire évoque la présence de Joffre et la vie à Chantilly pendant la Première Guerre mondiale. Tout au long de l'année conférences, documentaires, films d'archives ou de fictions, publications, concerts, animations scolaires etc... permettent à tous de découvrir les aspects les plus inédits de la Grande Guerre à Chantilly.



De nombreux parcours thématiques, randonnées, circuits historiques associent la découverte de villages à celle, émouvante, du patrimoine de la Grande Guerre. De la vallée du Matz aux plaines du Plateau Picard, de vallons en coteaux boisés dans le Noyonnais, plusieurs balades permettent de prendre l'air en arpentant les chemins de mémoire. Focus sur Méry-la-Bataille, Tracy-le-Mont et le Musée Territoire 14-18, un musée à ciel ouvert qui s'étend de la Somme au Chemin des Dames, spécialement conçu pour le centenaire.

TRACY-LE-MONT

## LE TRAIT D'UNION ENTRE LA NATURE ET L'HISTOIRE

### MUSÉE TERRITOIRE 14-18 : UN MUSÉE DE 40 KM À CIEL OUVERT !

L'ancien presbytère de Rethondes accueillera à partir de juin 2014 un centre d'orientation et d'interprétation dédié à l'ancienne ligne de front de l'Oise. Véritable musée à ciel ouvert des vestiges de la première guerre mondiale, le Musée Territoire 14-18 restitue l'Histoire, la vie des Poilus, les grands moments, les petites histoires oubliées et inconnues du grand public sur un réseau d'une vingtaine de sites emblématiques partenaires. À pied, à vélo ou en voiture, une "ligne rouge" d'une quarantaine de kilomètres irrigue différentes haltes touristiques via des circuits historiques, des visites guidées, des expositions, des lieux ouverts au public permettant de comprendre comment un territoire et sa population ont vécu ce premier conflit.

### LA BATAILLE DU MATZ À MÉRY-LA-BATAILLE : CIRCUIT DES CHARS DE LA BATAILLE DU MATZ

Créé par l'association "Juin 18, mémoire des chars" et "Patrimoine de la grande guerre", ce circuit de 78 km s'articule autour des lieux où se sont illustrés les régiments d'infanterie et groupement de chars d'assaut dans la bataille du Matz, lors de la contre offensive du 11 juin 1918 confiée au Général Mangin. Dans chaque village traversé, de 11 tables d'orientation, 17 panneaux historiques, balises, bornes, photos, commentaires et cartes permettent de comprendre et situer précisément cet engagement qui fut le plus meurtrier sur une seule journée, pour les chars d'assaut français : sur 169 engins, 51 % furent détruits.

### SUR LES SENTIERS DE LA GRANDE GUERRE À TRACY-LE-MONT

Marquée par la Grande Guerre dès les premières semaines qui ont suivi le déclenchement des hostilités, Tracy-le-Mont possède un circuit historique de 6 km qui traverse le vieux village pour rejoindre la nécropole militaire et la carrière de la Maison du Garde. Ce parcours de mémoire présente tous les aspects de la vie quotidienne de 1914 à 1918 à travers dix panneaux et dix silhouettes grandeur nature de soldats : le front, le champ de bataille, l'arrière, les lieux de repos, l'infirmerie, le lavoir, le cimetière de 3 200 soldats, les monuments édifiés pour les morts durant la guerre et bien d'autres encore comme La carrière, aménagée par le 219<sup>e</sup> régiment d'infanterie pour le cantonnement des soldats, ou " La Pansée ", une maison rappelant les souffrances qu'endurèrent les poilus.



"Ouvrez vos livres page 160" Le début du chapitre sur la Grande Guerre a commencé de façon identique pour des générations d'écoliers : l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand, le 28 juin 1914 à Sarajevo. Plus ludiques, plus didactiques, plus insolites qu'un cours théorique, deux musées dans l'Oise immergent les enfants au cœur de la guerre 14-18. Graffitis de soldats artistes d'un côté, petits soldats et figurines de l'autre : une belle leçon de transmission en perspective !

MUSEE DE LA MEMOIRE DES MURS

## ENFANTS : LES PASSEURS D'HISTOIRE !

### MUSEE SERGE RAMOND : GRAFFITIS HISTORIQUE À VERNEUIL-EN-HALATTE

**QUI N'A JAMAIS GRAVÉ SUR UN ARBRE SES AMOURS, DESSINÉ SUR UN PUPITRE OU BANC D'ÉCOLE, OU INSCRIT SUR UN MUR LE TÉMOIGNAGE DE SON PASSAGE ?**

Fruit de plus de 40 ans de recherche dans le domaine du graffiti, symbole fort de l'Art Brut, voici le premier musée européen de graffitis historiques, depuis la Préhistoire jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle ! Véritable mémoire des murs, le musée Serge Ramond présente une collection riche de plus de 3 500 moulages de graffitis mis en scène sur 4 niveaux, dont un espace dédié à la Grande Guerre. Plusieurs

centaines de graffitis gravés et sculptés dans la pierre par des soldats français, anglais, américains et allemands, qui ont cantonné dans les carrières souterraines du Noyonnais, Soissonnais ou Chemin des Dames, relatent leurs attentes et leurs espoirs. Quelquefois naïfs, souvent d'une remarquable facture, ces graffitis et ces sculptures sont l'expression de leur imaginaire. On y trouve pêle-mêle des scènes religieuses, des emblèmes de régiments, des représentations d'animaux et même des têtes d'indiens : un "Lascaux" émouvant des temps modernes à découvrir en famille.



*Renseignements pratiques :*  
Musée ouvert tous les jours de 14 h à 18 h sauf le mardi et les jours fériés. Tarif : 4,60 € /adultes  
2,30 € /enfant de 8 à 16 ans.



MUSÉE DE LA FIGURINE HISTORIQUE

## ENFANTS : LES PASSEURS D'HISTOIRE !

### MUSÉE DE LA FIGURINE A COMPIEGNE : UNE ARMÉE DE PETITS SOLDATS !

#### GRANDE GUERRE ET MINIS SOLDATS, VOICI L'ÉTONNANTE COLLECTION DU MUSÉE DE LA FIGURINE HISTORIQUE !

Premier musée de cette importance dévolu aux petites sculptures miniatures, il vit le jour en 1927 grâce au legs de la collection d'Alfred Ternisien, puis enrichi par des dons de la Société des Collectionneurs. Dans ce coffre à jouets rêvé des enfants, fourmillant de détails, plus de 100 000 figurines de 6 à 20 cm, déroulent sous les yeux des visiteurs, nombre d'épisodes, obscurs ou fameux, de l'histoire de France, depuis l'Antiquité jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale.

De fabrications française ou allemande, en étain, en plomb, en bois ou en papier, modelées et peintes à la main, les milliers de figurines forment d'importants dioramas, regroupant jusqu'à 12 000 pièces. En hommage aux poilus, l'Abbé Robert Ducoin, figuriniste, a réalisé 2 vastes compositions pour entrer dans la vie quotidienne du soldat ou transporter sur le front de 1918 avec les chars d'assaut et l'arrivée des troupes sénégalaises. Autour de la scène centrale, 20 dioramas rappellent les faits marquants de la Grande Guerre.



#### Renseignements pratiques :

Musée ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 13h et de 14 h à 18 h, ouvert toute l'année.

Plein tarif : 3 €

Tarif réduit (de 7 à 18 ans et étudiants) : 1.50 €

Gratuit pour les moins de 6 ans et les premiers dimanche du mois.



Lapin, bœuf, légumes d'antan, potage, "singe", café : pour commémorer le centenaire de la Grande Guerre, les chefs isariens se sont associés pour revisiter avec goût les repas de l'époque. Cette opération originale, intitulée "Menus 14-18", sera proposée à la carte d'une quinzaine d'établissements de l'Oise dès le printemps 2014.

PIECE DU BOUCHER ET SA GARNITURE DU POILU  
Restaurant Le Sol'fé à Compiègne

## PLONGEE DANS LES REPAS DE L'EPOQUE

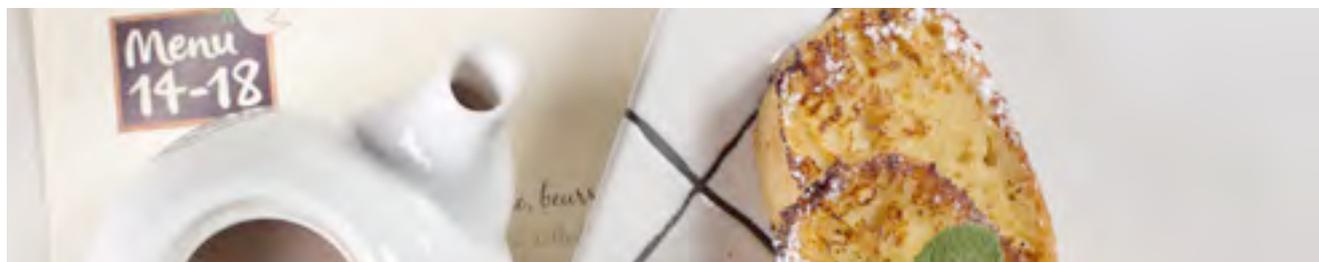
### MENUS 14-18 : UNE QUINZAINE DE CHEFS DE L'OISE RENDENT HOMMAGE AU CENTENAIRE "À LEUR SAUCE"

700 gr DE PAIN, 400 gr DE "BARBAQUE", 75 gr DE FROMAGE, 40 gr DE "FAYOTS", 35 gr DE CAFÉ, 45 gr DE LARD POUR LA SOUPE ET UN VERRE DE " JAJA" : TELLE EST LA RATION QUOTIDIENNE DU POILU.

Livrée à l'arrière du front par des autobus parisiens, puis acheminée au front par les cuisiniers ou les volontaires, il est fréquent que le ravitaillement soit déversé sur le sol lors des bombardements. Dès lors, les soldats puisent dans leur réserve : quelques biscuits durcis et du corned-beef en boîte, qu'ils appellent du "singe". Première préoccupation du combattant mais aussi des civils, la nourriture est un problème quotidien et essentiel. À l'occasion de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, plus d'une quinzaine de chefs isariens ont travaillé avec l'aide de Jean-Yves Bonnard, Historien, sur les aliments et les habitudes culinaires du début du siècle, étudiant les repas des officiers, de Noël ou de communions afin d'élaborer des Menus 14-18.

Une rare occasion de découvrir sur les cartes des restaurants des mets inventifs et créatifs avec les ingrédients que l'on trouvait autrefois : pain, biscuits, lapin, bœuf, légumes d'antan, potage, corned-beef, café mais aussi des aides culinaires comme le concentré de tomates, le lait en poudre, le bouillon cube mis au point pour nourrir les poilus. Si l'exercice est difficile, un tiers des ingrédients de l'époque ont aujourd'hui disparu, la créativité des chefs de l'Oise saura rendre hommage à la cuisine d'antan !

Liste des restaurants participants sur [www.oise14-18.com](http://www.oise14-18.com)  
rubrique Menus 14-18





CARRIÈRES DE MONTIGNY

Manifestations, animations, hommage, expositions, spectacles pédagogiques, reconstitutions, projections : à l'occasion du centenaire 14-18, l'Oise est sur le pied de guerre pour commémorer ces 4 années de conflit mondial avec une programmation culturelle et événementielle variée, destinée à tous les publics. Un village de 1914 ressuscité à l'identique à Machemont et une exposition singulière sur les poilus artistes à Noyon inaugurent ce cycle mémoriel.

## EVÉNEMENTS : L'OISE REMONTE LE TEMPS !

### DU 27 AU 29 JUIN 2014, RECONSTITUTION D'UN VILLAGE PICARD LA VEILLE DE LA DÉCLARATION DE LA GUERRE À MACHEMONT

Situées sur la ligne de front de 1914, Machemont et les Carrières de Montigny s'apprêtent à célébrer le centenaire avec un événement grandeur nature. Durant tout un week-end, petits et grands visiteurs plongeront dans l'ambiance d'un village picard à la veille de la guerre. Un temps que les moins de 100 ans n'ont pas pu connaître, qui permettra, grâce à une mise en scène incroyablement réaliste de la compagnie Nomades, de déambuler dans le quotidien de nos ancêtres, juin 1914. *Comment on vivait-on ? Que s'y passait-il ? Quels étaient les échos des événements nationaux et internationaux ? Comment l'arrivée de la guerre et des allemands a-t-elle été vécue ?* Des saynètes théâtralisées avec l'instituteur, le facteur, le garde-champêtre, la visite des carrières troglodytiques témoigneront de ce passé, parfaitement recomposé, dans l'Oise.

### DU 17 MAI AU 16 NOVEMBRE 2014 : EXPOSITION LE FRONT DE L'OISE À TRAVERS L'ART ET L'ARTISANAT DE TRANCHÉES AU MUSÉE DU NOYONNAIS

Moyen de se divertir ou d'améliorer le morne quotidien des tranchées, la fabrication d'objets par les soldats sur le front donne très tôt matière à la révélation d'artistes. Du 17 mai au 16 novembre 2014, le Musée du Noyonnais met en exergue cet art singulier via une grande exposition présentant de multiples objets et bijoux réalisés sur le front de l'Oise, à partir de douilles, ceintures d'obus, gamelles, boutons d'uniformes. *De quelles façons ces artistes se sont-ils exprimés et avec quels moyens ? En quoi leurs œuvres sont-elles originales ? Quelles sont leurs sources d'inspiration ? Quelles idées leurs productions donnent-elles de la guerre ?* L'exposition répond à ces questions avec la mise en perspective de deux regards bien différents : celui des combattants et des civils.

### NOUVEAUTES : LE MUSÉE TERRITOIRE 14-18

Le Musée Territoire 14-18 est un musée à ciel ouvert qui constitue un parcours de visite, dont la colonne vertébrale est matérialisée par la ligne rouge (Somme et le Chemin des Dames), coïncidant globalement avec la ligne de front. Le Musée Territoire 14-18 a pour objectif de mettre en valeur les vestiges matériels et immatériels de la Grande Guerre : de la vie quotidienne bouleversée, aux fusillés pour l'exemple, de la signature de l'Armistice à la reconstruction, tous ces thèmes clés seront présentés au travers de sites emblématiques tels que Vingré, Noyon, Rethondes... Orchestré autour de 5 territoires emblématiques, Pays Noyonnais, du Canton d'Attichy, du Pays des Sources, des Deux Vallées et du Pays de la Vallée de l'Aisne, le Musée Territoire invitera le grand public à marcher dans les pas des poilus !